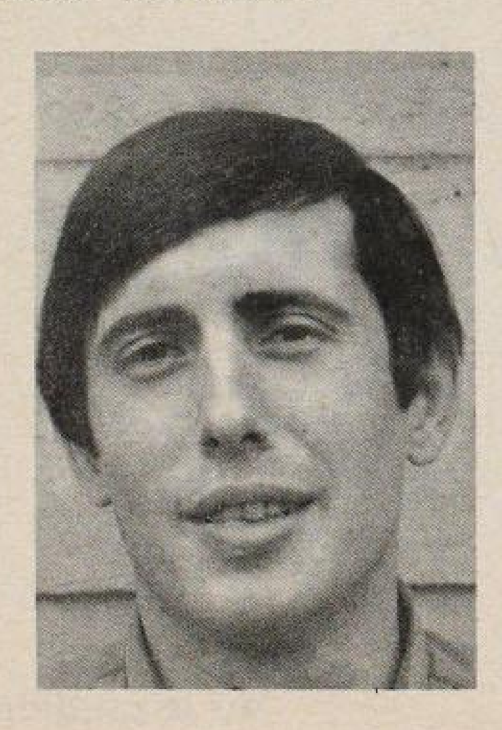
Pourquoi un candidat P.S.U. ?

Le P.S.U., à Paris comme dans toute la France, a décidé de présenter un candidat par circonscription aux élections législatives. Ces élections vont se dérouler sans réouverture des listes électorales, sans abaissement de l'âge du vote, et avec un mode de scrutin qui privilégie les notables : elles ne peuvent en aucun cas régler les problèmes que l'action populaire vient de poser. Le mouvement parti du Quartier Latin ayant abouti à la mise en cause du pouvoir dans la société actuelle doit être renforcé. Le P.S.U. pense que les élections sont l'occasion d'expliquer les objectifs de ce mouvement à l'ensemble de la population. Chacun pourra par son vote exprimer son adhésion.

Philippe Laubreaux s'est déjà présenté à vos suffrages aux dernières élections, dans cette même circonscription, contre Roger Frey, responsable du massacre de Charonne. Sa campagne a aidé au développement, dans ce quartier, du courant politique incarné par le P.S.U., qui a joué un rôle important dans les évènements révolutionnaires de Mai. Ceux-ci ont montré les limites du parlementarisme classique, la nécessité d'instituer sur l'ensemble de la société le pouvoir des travailleurs, seul capable de garantir le plein emploi, la promotion professionnelle, la dignité humaine de chacun.

La grève spontanée de 10 millions d'ouvriers, d'employés, d'étudiants et d'enseignants ne doit pas aboutir à des satisfactions matérielles sans lendemain. C'est l'organisation capitaliste de notre société qui est désormais en cause, et ceci non seulement en France, mais également, à brève échéance semble-t-il, dans l'ensemble de l'Europe Occidentale.

Les combats de Mai doivent conduire à autre chose qu'à des élections traditionnelles dans le cadre du régime, et donc truquées. Les travailleurs utiliseront néanmoins cette circonstance pour manifester, en votant P.S.U., leur volonté de poursuivre la lutte pour instaurer dans ce pays une république socialiste fraternelle.



CANDIDAT :

Philippe LAUBREAUX

27 ans
Employé
Venu au P.S.U. durant la guerre d'Algérie, Philippe LAUBREAUX a longtemps été Secrétaire de la Fédération de Paris de son parti.

SUPPLÉANT :

Philippe IVERNEL

34 ans
Professeur
Membre du Syndicat National de l'Enseignement Supérieur

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Nous voulons une société nouvelle ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais la contestation et l'exigence demeurent. La lutte pour le socialisme continue. Elle sera victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant le P. S. U. propose :

- La gestion de l'économie par les travailleurs ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.
- Une université populaire reconstruite à partir des conquêtes étudiantes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, gestion commune avec les travailleurs.
- Une culture nouvelle fondée sur la participation critique des travailleurs.
- Une information libérée par une radio-télévision autonome et des moyens de presse gérés démocratiquement.
- Une politique internationale de lutte contre la domination de l'impérialisme américain, et solidaire des luttes révolutionnaires du Tiers-Monde.
- L'établissement de la démocratie directe : par les comités populaires dans les universités, les entreprises, les localités, et des institutions locales qui décolonisent la province.

Le P. S. U. a conscience que l'orientation qu'il présente est loin d'être acceptée aujourd'hui par l'unanimité du mouvement socialiste et ouvrier. Il est pourtant persuadé qu'elle est la seule qui puisse apporter une réponse aux aspirations profondes des travailleurs en lutte.



Vu le candidat

Imp. A.G. PARIS